



Pour une histoire de la langue “ par en bas ” : textes documentaires (privés) et variation des langues dans le passé

Myriam Bergeron-Maguire

► To cite this version:

Myriam Bergeron-Maguire. Pour une histoire de la langue “ par en bas ” : textes documentaires (privés) et variation des langues dans le passé. *Linx*, 2022, 85. halshs-03998869

HAL Id: halshs-03998869

<https://shs.hal.science/halshs-03998869>

Submitted on 22 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

85 | 2022

Pour une histoire de la langue "par en bas"

Présentation du numéro

Myriam Bergeron-Maguire



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/9304>

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Myriam Bergeron-Maguire, « Présentation du numéro », *Linx* [En ligne], 85 | 2022, mis en ligne le 09 février 2023, consulté le 20 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/linx/9304>

Ce document a été généré automatiquement le 20 février 2023.

Tous droits réservés

Présentation du numéro

Myriam Bergeron-Maguire

- 1 Ce numéro 85, *Pour une histoire de la langue ‘par en bas’ : textes documentaires (privés) et variation des langues dans le passé*, est issu d’une journée d’étude tenue en septembre 2021 à la Sorbonne Nouvelle. L’événement réunissait neuf chercheuses et chercheurs venus du Royaume-Uni, de France, de Suisse, d’Allemagne et du Japon intéressés par une approche récente et fédératrice, qui est au centre d’un débat international en sociolinguistique historique (Elspeß 2005 ; Martineau 2013 ; Ernst 2019 ; Krogull / Rutten 2020 ; etc.) : l’approche ‘par en bas’ (‘from below’).
- 2 L’histoire du français, comme pour plusieurs autres langues d’Europe occidentale, est restée longtemps dominée (et l’est encore, à divers degrés selon les milieux) par ce que Watts et Trudgill ont appelé une « tunnel vision » (2002 :1) : on admet généralement que l’ancien français se caractérisait par une diversité linguistique, tandis que les siècles qui le suivent sont vus comme différentes étapes conduisant graduellement vers une langue uniformisée. Cette vision traditionnelle, toutefois, est en réalité principalement une histoire de l’écrit imprimé ou encore de l’écrit manuscrit produit par les individus les plus éduqués d’une société, à savoir pour des périodes anciennes majoritairement des hommes instruits. La langue écrite de cette petite minorité, devenue au fil du temps de plus en plus uniforme, a monopolisé l’intérêt de la recherche en linguistique historique, laissant croire téléologiquement que cet état de langue pouvait témoigner d’un phénomène se produisant à grande échelle. En France, la tradition associe cette uniformité prétendue avec une époque-apogée à laquelle on se réfère encore de nos jours sous l’appellation de « période classique », correspondant à la seconde moitié du 17^e siècle (Duval 2015 : 381).
- 3 Le tableau appelle fort heureusement certaines nuances. Depuis quelques décennies, les spécialistes de la variation géohistorique du français ont commencé à s’intéresser aux textes destinés à un cercle social restreint, tels que des lettres familiales (Martineau 2005, Ernst 2019, Rézeau 2018, Thibault 2020, Bergeron-Maguire 2020), afin de documenter des phénomènes linguistiques longtemps restés dans l’angle mort de la recherche. Ce sont ces travaux, s’inscrivant dans l’histoire de la langue « par en bas » (explicitement ou non), qui ont permis de sortir la linguistique historique du français

du cadre d'analyse traditionnel. L'expression « par en bas » y renvoie à deux choses : d'une part, à l'écrit de la masse des écrivains qui ne sont pas la minorité la plus instruite d'une société ; et d'autre part, aux textes n'ayant pas été rédigés dans les registres les plus élaborés. Cela ne correspond donc pas au sens labovien, où « from below » s'applique aux phénomènes linguistiques dont les locuteurs ne sont pas conscients. Précisons enfin que cette approche ne s'applique pas non plus exclusivement aux changements linguistiques impulsés depuis les couches sociales basses d'une communauté de locuteurs, mais prend en compte la variation et le changement linguistique de façon globale.

- 4 Ce numéro s'inscrit dans la continuité de ces travaux récents, en ce qu'il porte sur l'intérêt des textes « privés » (pour cette notion, v. Ernst 2019 : XVIII), encore peu nombreux pour des périodes comprises entre les 16^e et 19^e siècles (à l'exception notable, justement, d'Ernst 2019). Pour les chercheurs s'occupant de périodes anciennes, cela signifie de devoir consacrer beaucoup de temps à la recherche des sources, à leur transcription et à leur édition avant même de pouvoir se pencher sur leur analyse.
- 5 Le numéro réunit six articles. Quatre articles sont consacrées aux 17^e et 18^e siècles et deux articles portent respectivement sur les 16^e et 20^e siècles. Les contributions concernent principalement le français, mais aussi des dialectes du domaine occidental français et des dialectes francoprovençaux.
- 6 L'article d'Elisabeth Berchtold examine des documents administratifs suisses du 16^e siècle originaires de Morat, qui sont des témoins de la concurrence des langues dans la confédération helvétique de l'époque. La ville de Morat, située sur la frontière linguistique séparant la Suisse romanophone et la Suisse germanophone, présentait un plurilinguisme complexe où se côtoyaient d'une part le français, le latin (écrit) et les dialectes francoprovençaux et d'autre part, des langues appartenant au diasystème germanique (ce incluant les dialectes alémaniques). Se focalisant sur des pratiques écrites idiolectales d'un secrétaire et d'un notaire, Elisabeth Berchtold examine la superposition (et parfois l'intersection) de ces langues dans des registres et des procès-verbaux moratois qu'elle a elle-même édités.
- 7 Laura Linzmeier aborde la question des traditions discursives, en examinant dans quelle mesure les documents produits par des officiers de marine aux 17^e et 18^e siècles peuvent être considérés comme des documents institutionnels (publics) ou comme ce que l'on a coutume d'appeler des « égo-documents ». Elle procède à cette fin à l'analyse pragmatico-textuelle d'un journal de navigation intégré dans une lettre rédigée par le navigateur français Gédéon Nicolas de Voutron adressée à un supérieur hiérarchique. S'il est certain qu'une grande partie des navigateurs appartenant à ce groupe de professionnels (officiers de marine, pilotes et capitaines) avait une connaissance de la culture écrite codifiée, les documents officiels ou semi-officiels qu'ils produisaient ne présentent pas moins un degré élevé de souplesse stylistique. La créativité, la spontanéité et l'individualité, en termes de graphies, de lexique ou du choix de pronoms personnels (*je*) y côtoient la formalité conventionnelle rigide caractéristique des journaux de bord.
- 8 L'article de Myriam Bergeron-Maguire contient l'édition et l'analyse d'une lettre envoyée en 1792 par une femme peu-lettrée originaire de Honfleur à son époux se trouvant en mer en route vers Saint-Domingue (Haïti de nos jours). Les faits contenus dans la lettre relèvent des domaines du lexique, de la (phono)graphie et de la

grammaire. Chaque phénomène est accompagné d'un exemple en contexte tiré du texte édité, d'un commentaire synthétique et des références bibliographiques utiles. En étant restreinte à la langue d'un seul individu, l'analyse permet de rendre compte de la distribution de certaines variantes et d'évaluer le système de la langue écrite, qui gagne à être examiné à un niveau idiolectal pour les productions de peu-lettrés de cette époque.

- 9 Outre leurs caractéristiques associées à l'immédiat communicatif (Koch / Oesterreicher 2001), les documents privés présentent des conventions typiques de l'écrit telles que les routines discursives que sont les formules d'ouverture et de clôture. C'est l'objet de l'étude de Ryo Nakagawa, qui s'appuie sur un ensemble de lettres rédigées aux 17^e et 18^e siècles par des protestants réfugiés en Angleterre. L'analyse des séquences préfabriquées relevées dans le corpus permet de montrer que le recours aux formules dépend de conventions socio-culturelles propres aux réseaux et aux communautés auxquels appartiennent les scripteurs.
- 10 L'article de Beatrice Dal Bo dresse d'abord un bilan bibliographique de la description du morphème *que* dans son emploi décrit comme « décumul du pronom relatif » dans les ouvrages du 20^e siècle consacrés au « français populaire ». Ensuite, à partir d'un corpus de missives authentiques du 20^e siècle principalement rédigées par des femmes de Poilus, l'analyse permet de constater que les propriétés syntaxiques de ce morphème le rapprochent en réalité davantage de la conjonction que du pronom relatif. Les documents étudiés sont issus du Corpus 14 rassemblé par une équipe du laboratoire Praxiling à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 sous la direction d'Agnès Steuckardt.
- 11 Simon Gabay, Philippe Gambette, Rachel Bawden et Benoît Sagot présentent de nouvelles approches scriptométriques appliquées à des documents manuscrits et imprimés d'Ancien Régime. Celles-ci permettent de s'apercevoir combien l'adoption de conventions contemporaines dans les éditions modernes de textes du 17^e siècle a fait disparaître leur richesse graphématique initiale. Les résultats s'appuient sur de nouvelles possibilités offertes par l'informatique qui permettent désormais d'automatiser certaines tâches, comme l'identification de systèmes graphiques concurrents.
- 12 Le numéro vise à élargir la base des matériaux disponibles, afin de contribuer à rééquilibrer la gamme textuelle à notre disposition et à montrer tout l'intérêt de tenir compte de l'ensemble du spectre documentaire, en procédant à la présentation de matériaux nouvellement édités et à l'analyse d'un choix de phénomènes représentatifs pour différents domaines et périodes de l'histoire du français.

BIBLIOGRAPHIE

Bergeron-Maguire, M., 2020. « Entre Saint-Domingue et Angers : le français d'une créole d'Ancien Régime », in : Martineau, F. / Remysen, W. (eds.), *La parole écrite : des peu-lettrés aux mieux-lettrés*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, coll. « Oralité et scripturalité », 51-67.

- Duval, F., 2015. « Les éditions de textes du XVII^e siècle », in : Trotter, D. (ed.), *Manuel de la philologie de l'édition*, Berlin, De Gruyter, 369-393.
- Elspaß, S., 2005. *Sprachgeschichte von unten. Untersuchungen zum geschriebenen Alltagsdeutsch im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer.
- Ernst, G., 2019. *Textes français privés des XVII^e et XVIII^e siècles*, Berlin / Boston, De Gruyter.
- Krogull A. / Rutten G. J., 2020. « Standards from above and below: Standard language ideology, language planning and language use in the Netherlands (1750-1850) », in: Martineau F., Remysen W. (eds.) *La parole écrite, des peu-lettrés aux mieux-lettrés: études en sociolinguistique historique*, Travaux de Linguistique Romane Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, 91-107.
- Martineau, F., 2005. « Perspectives sur le changement linguistique : aux sources du français canadien », *Canadian Journal of Linguistics / Revue canadienne de linguistique*, 50, 173-213.
- Martineau, F., 2013. « Written Documents: What They Tell Us about Linguistic Usage », in: Wal (van der), M. J. / Rutten, G. (eds.), *Touching the Past: Studies in the Historical Sociolinguistics of Ego-Documents*, Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins, 129-147.
- Rézeau, P., 2018. *Les mots des Poilus dans leurs correspondances et leurs carnets*, Strasbourg, Éditions de Linguistique et de Philologie.
- Thibault, A., 2020. « Analyse linguistique des traits phonographiques et morphosyntaxiques de la correspondance d'une femme de soldat en Bretagne romane (1915-1917) », in : Carles H. / Glessgen, M. (eds.), *Les écrits des Poilus : miroir du français au début du XX^e siècle*, Strasbourg, Éditions de Linguistique et de Philologie, 389-438.
- Watts, R. / Trudgill, P. (eds.) 2002. *Alternative histories of English*, London & New York, Routledge.

AUTEUR

MYRIAM BERGERON-MAGUIRE

Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA EA7345